

souvent très denses, fondées sur une bibliographie abondante, ont été reclassées selon cinq axes : alors que le premier concerne les témoignages les plus anciens (« La pittura dei regni ellenistici e i suoi riflessi » ; articles de P. Moreno et de Fr.-H. Massapairault, notamment), les trois suivants envisagent la peinture d'époque hellénistique de l'Occident (répartition géographique : Sicile, Apulie, Étrurie), le dernier étant réservé plus particulièrement à Rome et à la Campanie. Il est évidemment impossible, vu le nombre des participants, de détailler chacune de ces études. Notons qu'à l'exception de quelques rares exposés qui paraîtront peut-être « hors sujet » – citons le développement sur la mortalité des nouveaux-nés, les animaux d'Éthiopie, le défunt au banquet, ou l'Enfer étrusque et ses monstres –, les auteurs ont plutôt inscrit leur recherche dans la ligne de la continuité entre tradition locale ancienne et formation du « premier style » pompéien. Ainsi, certaines communications portent-elles sur les systèmes décoratifs pariétaux de la Sicile hellénistique (G. Fr. La Torre, l'un des promoteurs et éditeurs du colloque), même si les plus nombreuses sont relatives à la peinture campanienne des débuts du « premier style » (M. Torelli, Fr. Marcattili ou F. Pesando, parmi d'autres). Aucune de ces études, répétons-le, ne laissera le lecteur indifférent : le livre se présente, en effet, comme une somme incontournable (au plan bibliographique notamment) pour les chercheurs qui travaillent sur l'origine de la peinture romaine. Le volume est abondamment illustré de figures en noir et blanc et de planches en couleurs, généralement de bonne qualité. Un regret peut-être : vu la densité de certains articles, il eût été peut-être souhaitable qu'un résumé synthétique – comme il se fait parfois – souligne les points essentiels du développement.

Janine BALTY

Rolf HURSCHMANN, *Corpus Vasorum Antiquorum. Deutschland. Fascicule 91. Hamburg, Museum für Kunst und Gewerbe, Band 2. Unteritalische rotfigurige Keramik*. Munich, C.H. Beck, 2012. 1 vol. 25 x 33 cm, 135 p., 83 pl., 28 fig., 16 annexes. (UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE). Prix : 98 €. ISBN 978-3-406-62566-4.

Dans ce volume sont présentés 138 vases, la plupart avec une décoration figurative à figures rouges, entrés au « Museum für Kunst und Gewerbe » de Hambourg à différents moments entre 1874 et 2010, provenant de différentes collections allemandes et étrangères. Le lot le plus important entra au musée en 1917 avec la collection du commerçant hambourgeois J.W.F. Reimers. Malheureusement les circonstances de trouvaille de ces vases restent inconnues mais ils semblent presque tous provenir de l'Italie du Sud. Le gros de l'ensemble – 106 vases – est attribuable à la production céramique apulienne à figures rouges, dont pratiquement toutes les formes et tous les formats sont représentés ici. C'est aussi d'après la forme que les vases sont classés dans cet ouvrage. Pour ce qui concerne la décoration, les pionniers du style à figures rouges en Apulie – l'Apulien ancien – manquent à l'appel et ne sont présents que des peintres de l'Apulien moyen et surtout de l'Apulien récent. Parmi les œuvres de ces derniers, on peut noter entre autres quelques vases, malheureusement pas des mieux conservés, attribués au célèbre Peintre de Darius, ainsi que des vases de quelques peintres dans le sillage de celui-ci tel le Peintre de Baltimore, le Peintre

du Saccos blanc et le Groupe du canthare, qui comptent parmi les derniers représentants du style apulien. Les attributions à un peintre ou un atelier remontent pour la plupart aux travaux d'A.D. Trendall et A. Cambitoglou, et également à I. McPhee, K. Schauenburg et à l'auteur du présent ouvrage. À cet ensemble assez représentatif de la production apulienne à figures rouges sont ajoutés quelques exemplaires à figures rouges d'autres régions de l'Italie du Sud (trois vases lucaniens, neuf vases campaniens et un vase paestan), ainsi qu'une quinzaine de vases définis comme « *Sondergattungen* », quelque peu apparentés à la céramique à figures rouges (entre autres lécythes à décor réticulaire, canthares « Saint-Valentin », vases à peinture superposée, vases plastiques). Traditionnellement, une documentation photographique aussi complète que possible constitue la partie essentielle d'un volume du *Corpus Vasorum Antiquorum*. Il en va de même dans le présent ouvrage, mais ici aux planches photographiques, de qualité excellente, sont encore ajoutées seize annexes avec des dessins à échelle 1:1 ou 1:2 des profils de vases de petit et moyen format. À cela s'ajoute l'ampleur du texte qui a très évolué par rapport aux débuts de la série. À l'origine, dans le *Corpus Vasorum Antiquorum* le texte était limité à un fascicule de commentaire avec pour chaque vase les dimensions, quelques données techniques et morphologiques et, le cas échéant, une brève description de la décoration figurée. Ici nous trouvons pour chaque pièce une description très détaillée des aspects techniques, de la forme et des représentations figurées, comprenant même la mention du poids et de la capacité du récipient, et ensuite des références abondantes à propos du peintre ou de l'atelier et une liste, parfois interminable, de pièces de comparaisons concernant la forme, le décor et les représentations figuratives. Très digne de mention est l'attention particulière qui est prêtée à tous les détails techniques permettant de suivre les diverses étapes du travail du potier et du peintre, en particulier les traces du dessin préparatoire du décor figuratif, bien mis en évidence dans les figures. Nous trouvons là le résultat des recherches récentes effectuées par l'auteur en collaboration avec Frank Hildebrandt, et publiées dans le *Bulletin de Correspondance Hellénique* (133/1, 2009, p. 287-344, et non l'année 2011 comme indiqué dans la bibliographie) sur les méthodes de travail des potiers et peintres de l'Italie du Sud, et cela précisément à l'aide des vases du musée de Hambourg. En fin de volume, un tableau de concordance et plusieurs indexes très utiles facilitent la consultation de l'ouvrage.

Katrien MAES

Margrethe FLORYAN, "*Wer Lebenslust fühlet ...*" Bertel Thorvaldsen, der Bildhauer als Zeichner. Katalog einer Ausstellung im Winckelmann-Museum. Mayence, Ph. Rutzen - Wiesbaden, Harrassowitz, 2011. 1 vol. 21 x 30 cm, 120 p., 81 ill. (AUSSTELLUNGSKATALOGE DER WINCKELMANN-GESELLSCHAFT). Prix : 34 €. ISBN 978-3-447-06662-4.

Trente ans, certes, séparent le départ de Rome et la mort de Winckelmann (1768) de l'arrivée dans la Ville Éternelle de Thorvaldsen (1797), qui devait y rester seize ans (1797-1819) ; mais une même passion pour les œuvres de la sculpture antique animait les deux hommes. Il s'imposait donc bien de présenter au Winckelmann-Museum de Stendal l'exposition dont cet élégant fascicule constitue le catalogue et